

Jésus a été « *surpris* » par Ses compatriotes, spécialement par leur « *manque de foi* » : voilà que l'homme est capable d'étonner Dieu ! Les textes de ce 14^{ème} dimanche du temps ordinaire parlent d'échec, de refus d'écouter, d'enfermement dans des projets, des idées, des représentations bien ficelés et ne laissant aucune place réelle à l'action de Dieu. Si je vous demande de réfléchir à ce que cela peut vous demander comme conversion dans votre vie de prière ou de famille, dans vos relations de travail ou de voisinage, dans votre investissement en paroisse, vous saurez faire l'examen de conscience tout seuls, et mon homélie peut s'arrêter ici ! Mais il se trouve que notre Pape nous invite, dans sa nouvelle encyclique, à un examen de conscience plus large encore, aux dimensions de la planète... et nous pose un triple défi.

Défi d'unité : « Le défi urgent de sauvegarder notre maison commune inclut la préoccupation d'unir toute la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral, car nous savons que les choses peuvent changer. Le Créateur ne nous abandonne pas, jamais Il ne fait marche arrière dans Son projet d'amour, Il ne Se repent pas de nous avoir créés. L'humanité possède encore la capacité de collaborer pour construire notre maison commune. » (Encyclique *Laudato si'*, 2015). Nous avons le devoir de nous unir, au-delà de toutes nos divisions spontanées, pour affronter les conséquences d'un mode de vie qui consomme, qui exploite, qui pollue, qui gaspille... Dieu a confié Son jardin à Adam : autrement dit, Dieu a confié la terre à l'ensemble de l'humanité, et non à quelques potentats ou quelques privilégiés. Cette terre ne nous appartient pas mais nous est confiée comme un jardin à entretenir, à mettre en valeur, à partager : rien ne sera possible si l'humanité s'obstine dans ses divisions, entretenues par la peur de l'autre et par l'égoïsme à courte vue. Le Christ est venu faire l'unité de la communauté humaine, et notre foi même nous demande de chasser de notre cœur, de nos propos et de nos habitudes tout ce qui fait obstacle à cette unité, en famille, en paroisse et plus largement en société.

Défi de relation : « Les moyens actuels nous permettent de communiquer et de partager des connaissances et des sentiments. Cependant, ils nous empêchent aussi parfois d'entrer en contact direct avec la détresse, l'inquiétude, la joie de l'autre et avec la complexité de son expérience personnelle. C'est pourquoi nous ne devrions pas nous étonner qu'avec l'offre écrasante de ces produits se développe une profonde et mélancolique insatisfaction dans les relations interpersonnelles, ou un isolement dommageable. » (Encyclique *Laudato si'*, 2015). Nous nous plaignons tous de ce flot d'informations qui nous submerge quotidiennement : mais que faisons-nous pour garder l'esprit libre face à l'omnipotence de la technologie ? Acceptons-nous d'attendre ? Ou nous faut-il tout de suite une réponse, une communication ? Combien de repas gâchés par des appels auxquels on se croit obligé de répondre ! Combien de parents qui téléphonent tout en promenant leur enfant dans la rue ! Et il y a même des gens qui téléphonent ou surfent dans une église... Et que dire de ces caisses automatiques dans les supermarchés qui gagnent du temps mais interdisent tout contact avec une personne... Sans parler de ces clients qui ne disent même plus bonjour ou merci à la personne qui les sert... Voulons-nous une société sans vrai contact humain, automatisée, technicisée, robotisée, efficace mais glacée, vide de relation à l'autre et donc à Dieu ?

Défi de changement : « Ces situations provoquent les gémissements de sœur terre, qui se joignent au gémissement des abandonnés du monde, dans une clameur exigeant de nous une autre direction. Nous n'avons jamais autant maltraité ni fait de mal à notre maison commune qu'en ces deux derniers siècles. Mais nous sommes appelés à être les instruments de Dieu le Père pour que notre planète soit ce qu'Il a rêvé en la créant, et pour qu'elle réponde à son projet de paix, de beauté et de plénitude. » (Encyclique *Laudato si'*, 2015). C'est l'heure du changement : Dieu a un projet sur l'homme, et c'est un projet de vie. Le Pape crée un lien explicite entre notre relation à l'environnement et celle que nous acceptons d'avoir envers les plus faibles : dans les deux cas, il nous faut sûrement changer nos urgences, nos priorités, notre regard. « *Qu'ils écoutent ou non...* » : Dieu prévoit l'échec de Sa parole, de Ses prophètes, mais ne Se résigne pas pour autant ! Chrétiens, nous sommes des prophètes placés au milieu du monde : nous avons une responsabilité particulière pour que Dieu soit entendu.